

PERSPECTIVES DE L'ARCHITECTE

Une proposition pour faciliter l'accès et le séjour temporaire dans la PETITE ITALIE et le MARCHÉ JEAN-TALON.

Il y a deux aspects que je voudrais aborder dans l'article suivant qui sont fondamentaux pour comprendre et solutionner un problème dans notre quartier. Mais avant, j'aimerais mentionner que cet article est présenté pour la première fois dans ce nouveau bulletin qui traite sur la Petite Italie et le Marché Jean-Talon. Le sujet a été soulevé plusieurs fois dans le passé dans d'autres circonstances. Ma méthode, que vous allez découvrir, est comme tout processus naturel ou biologique. Je commence avec l'aspect plus crucial dans le sens pratique, pour ensuite faire son développement afin d'arriver à une chose de beauté dans ce petit espace réservé, ou continuant dans un prochain numéro. Aussi, je travaille très fort afin d'atteindre la simplicité d'expression. Ceci pour faire différent de certains écrits ou présentations orales qui cherchent à exprimer en même temps toutes les multiples réalités de leurs auteurs, créant plus de confusion parfois que de clarté de vision.

Le premier aspect est la situation du stationnement. Nous avons un centre des plus fréquentés desservant Montréal et ses environs pour l'achat de produits frais et des restaurants. Mais, il est très frustrant et décourageant d'essayer d'y accéder en voiture, par manque de



places de stationnement et effectivement par la difficulté de retrouver ces places. De plus, la Petite Italie, ayant le Marché Jean-Talon comme joueur important, a le potentiel de servir encore plus de gens, sans l'espoir de le faire, par faute de stationnement. Je ne m'entendrai pas ici sur la question de l'importance de la voiture pour le bien du quartier et surtout pour son activité commerciale.

Le deuxième aspect vient de la réalité particulière de ce quartier. Les activités commerciales ont généralement évolué et se sont concentrées sur une « rue principale » dans le passé. Nous avons ici une situation différente. Nous avons un quartier qui a un mélange de zones résidentielles et plusieurs « centres » commerciaux sur plusieurs rues, dans un tissu urbain qui est dense et surtout

dans le secteur du Marché. Les deux aspects sont liés. Évidemment, sinon je ne les aurais pas introduits dans ce même article court. Le problème avec cette réalité particulière en milieu urbain concentré, étant aussi son charme, c'est qu'il n'y a pas de grands espaces pour les parcs de stationnement concentrés comme dans les centres commerciaux modernes.

La simple conclusion et la solution pour ce quartier très particulier est un bâtiment à plusieurs niveaux de stationnement près de son centre, ou une série de petits immeubles de stationnement avec plusieurs niveaux, dans des emplacements stratégiques dans le quartier en recyclant certains vieux bâtiments qui sont dysfonctionnels.

William D'Onofrio, architecte